

HAUTE-SAÔNE Santé

Médecine rurale : la Haute-

L'avenir de la médecine rurale passe-t-il par des structures collectives ? C'est en tout cas la tendance qui se dessine en Haute-Saône, sous-dotée en spécialistes et victime du vieillissement de ses généralistes. Une ribambelle d'aides sont mises en place pour inciter les jeunes médecins à s'installer en campagne.

Des médecins vieillissants, des spécialistes absents : la démographie médicale et paramédicale en zone rurale est préoccupante. Un phénomène qui n'est pas « propre à la Haute-Saône », rappelle Pierre Gorcy, délégué départemental de l'Agence régionale de santé.

En termes de généralistes, la Haute-Saône est plutôt bien dotée, à deux bémols près : ils sont inégalement répartis et plus de la moitié (54 %) est âgée de plus de 55 ans. La situation est plus compliquée pour les spécialistes : la Haute-Saône est la moins pourvue en Bourgogne Franche-Comté. Les orthophonistes et dentistes sont particulièrement recherchés.

Le boom des maisons de santé

Longtemps, le numerus clausus a restreint le nombre d'étudiants accédant à la deuxième année de médecine. Progressivement relevé - depuis 2016, entre 80 et 90 étudiants sortent

de la faculté de Besançon - il sera supprimé en 2020. « Tout l'enjeu est aujourd'hui de les inciter à s'installer ». Comment ? En misant sur l'exercice regroupé et coordonné de la médecine. « Les jeunes ne veulent plus exercer seuls. Ils aspirent à travailler en maisons de santé pluriprofessionnelles, en exercice regroupé, en centres de santé. Le médecin de famille qui travaillait 12 ou 14 h par jour n'existe plus. Ils veulent un équilibre entre vie privée et professionnelle. Ça peut vouloir dire travailler 10 h par jour mais sur 4 jours par exemple », constate le délégué départemental.

Entre 2016 et 2019, le nombre de maisons de santé et centres de santé en Haute-Saône a quasiment doublé. Quatre projets de santé validés sont sur le point de sortir de terre, six sont en cours, et huit en phase d'élaboration. « Un deuxième médecin arrive à Noroy-le-Bourg. À Jussey, deux jeunes médecins se sont installés au 1^{er} janvier. À Noidans-le-Ferroux, deux nouveaux médecins adjoints vont arriver.

À Pesmes, le médecin qui part à la retraite est remplacé. Saint-Loup accueille deux jeunes femmes médecins. Ça bouge plus que ça n'a bougé », fait valoir Pierre Gorcy qui s'attend à ce que le nombre de généralistes au 1^{er} janvier 2020 soit

stable par rapport à 2019.

Les spécialistes sur un plateau

Quid des spécialistes ? « Ils veulent un hôpital performant qui possède des services, un plateau technique et des antennes de très bonne qualité », répond Pierre Gorcy. Pascal Mathis, directeur du GH70, en est parfaitement conscient. Le groupement hospitalier investit chaque année plusieurs millions dans les infrastructures et le matériel. Courant 2020, il va s'équiper d'un IRM, d'un deuxième scanner, d'un laser prostatique... « Les internes, notamment en ophtalmologie et en imagerie, recherchent les mêmes équipements qu'au CHU de Besançon. Ici, ils les ont et y ont directement accès » Qui dit internes, dit potentiels praticiens hospitaliers. « Sur la médecine de ville, ça a la même incidence. Les installations se feront si l'hôpital est bien organisé », estime Pascal Mathis.

Pierre Gorcy renchérit : « Il n'y a pas de solution miracle. On est condamné à s'entendre, à travailler tous ensemble pour apporter des réponses graduées à la population. S'il n'y a pas de projet, nous ne serons pas en mesure de pouvoir attirer de nouveaux professionnels. »

Éléonore TOURNIER

Nouveaux internes, futures installations ?

Ce lundi, 42 internes ont été accueillis au GH70 où ils vont effectuer un semestre d'études. 17 ont choisi de se spécialiser en médecine générale, deux en ophtalmologie, deux en anesthésie-réanimation, trois en imagerie. Le reste s'oriente en pédiatrie, hématologie, gynécologie, orthopédie...

Lors d'un tour de table, en présence de Pascal Mathis, directeur de l'hôpital, et Toufik El Cadi, chef des urgences et président de la commission médicale, ils ont expliqué chacun leur tour pourquoi ils ont choisi Vesoul. Certains ont confié avoir été « forcés » à cause de leur classement. D'autres ont expliqué vouloir commencer à pratiquer « dans un petit hôpital en périphérie ». Deux étudiants ont souligné la qualité des équipements et plusieurs ont mis en avant la proximité avec Besançon.

Sur l'ensemble des étudiants,



42 internes ont été accueillis ce lundi au GH70. Photo ER/David HANISCH

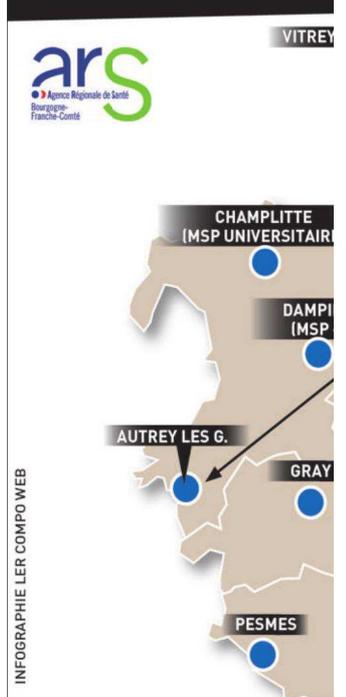
deux ont spontanément indiqué avoir un projet d'installation en Haute-Saône. Xavier Ben Saïd, en 5^e année d'internat, se verrait bien intégrer le service anesthésie-réanimation via un contrat d'assistant spécialiste de deux ans. « Les activités sont variées, le matériel de qualité et c'est un hôpital dans lequel il y a une bonne dynamique, peut être la plus positive de

toute la région », souligne-t-il, mentionnant également la proximité avec Besançon où son épouse travaille.

« Ici, c'est loin de tout »

Du côté des futurs médecins généralistes, la Haute-Saône ne fait pas trop rêver. Sur huit interrogés, quatre pourraient s'installer en campagne mais pas à Vesoul : plu-

L'EXERCICE COLLECTIF DE LA MÉDECINE EN HAUTE-SAÔNE EN 2019



Rédactions

Vesoul

03 84 76 40 50
lerredacves@estrepublicain.fr
Place du 11^e Chasseurs
70000 VESOUL

Lure

03 84 30 16 56
lerredaclur@estrepublicain.fr
2, rue Carnot
70200 LURE



<https://www.facebook.com/estrepublicainvesoulhautesaone/>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? contactez-le

0 800 082 201

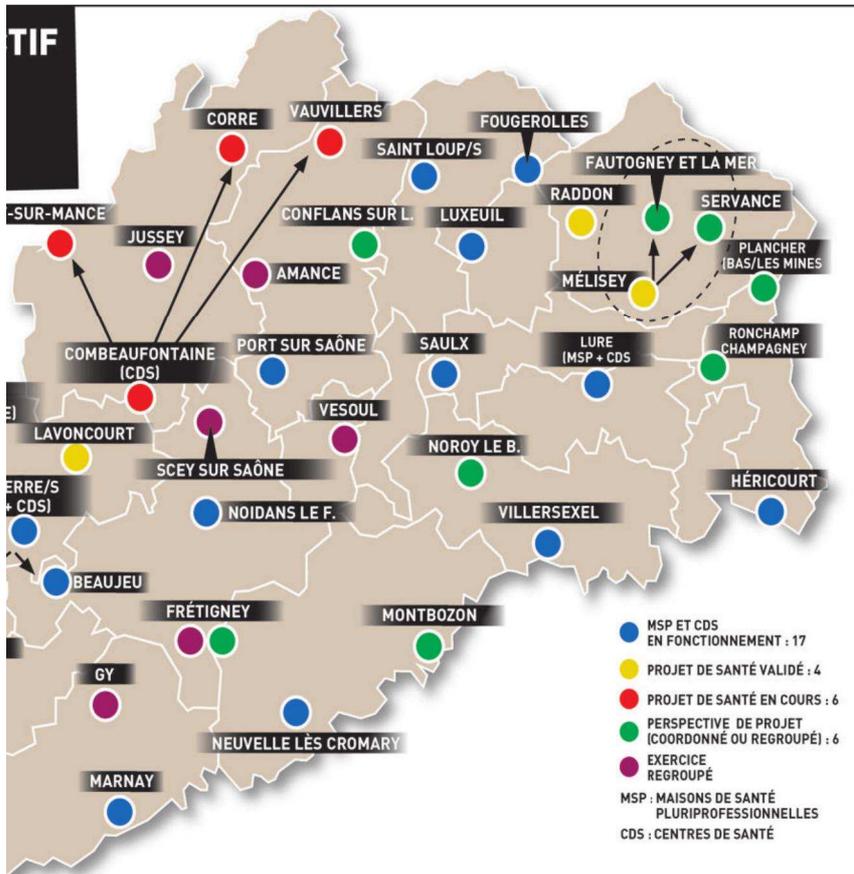
Service & appel gratuits

ou par mail à lerfirouge@estrepublicain.fr

E.T.

70A02 - V2

Saône joue collectif



Des aides à l'installation dans les zones fragiles

L'Agence régionale de santé établit un zonage régional pour attribuer les aides aux médecins qui s'installent dans des territoires fragiles. La Haute-Saône compte six zones d'intervention prioritaire (ZIP) : Pesmes, Dampierre-sur-Saône, Jussey, Saint-Loup-sur-Semouse, Ronchamp et la frontière avec Giromagny. Auxquelles s'ajoutent six zones d'actions complémentaires (ZAC) : Rioz, Villers-Écluse, Lure, Luxeuil, la frontière avec Le Thillot, Héricourt.

■ Aides à l'installation et à la transition

Un médecin qui s'installe pour un minimum de 5 ans en ZIP peut bénéficier d'une aide financière de 50 000 euros dans le cadre du contrat d'aide à l'installation des médecins (CAIM). Un médecin qui accompagne un nouveau médecin sur son territoire peut bénéficier d'une aide de 20 000 € dans le cadre du contrat de transition.

■ Garantie de ressources

Dans les ZIP et dans les ZAC, un professionnel qui s'engage à implanter tout ou partie de son activité aux tarifs opposables a droit à une garantie de ressource de 6 900 € bruts par mois pendant deux ans et à une couverture sociale améliorée.

■ Bourses pour les étudiants

Les étudiants en médecine et en odontologie peuvent percevoir, jusqu'à l'obtention de leur diplôme, une allocation mensuelle brute de 1 200 euros imposable. En contrepartie, ils s'engagent à exercer dans des ZIP ou ZAC.

“ Il n'y a pas de solution miracle. On est condamné à s'entendre, à travailler tous ensemble. ”

Pierre Gorcy, délégué départemental de l'ARS

PROFESSIONNELS DE SANTÉ LIBÉRAUX OU MIXTES EN EXERCICE AU 1^{er} JANVIER 2018 EN HAUTE-SAÔNE

Densité pour 100 000 habitants



PROFESSIONNELS AU DESSUS DES MOYENNES NATIONALE ET BFC



MÉDECINS GÉNÉRALISTES : 93

dont 54,2% âgés de 55 ans et +

► MOYENNE BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ : 87

dont 53% âgés de 55 ans et +

► MOYENNE NATIONALE : 91

dont 53,1% âgés de 55 ans et +



PROFESSIONNELS EN DESSOUS DES MOYENNES NATIONALE ET BFC



MÉDECINS SPÉCIALISTES : 36

dont 50,6% âgés de 55 ans et +

► MOYENNE BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ : 71

dont 53,4% âgés de 55 ans et +

► MOYENNE NATIONALE : 88

dont 53,7% âgés de 55 ans et +



CHIRURGIENS DENTISTES : 34,8

► MOYENNE BFC : 44,3

► MOYENNE NATIONALE : 55,9



INFIRMIERS : 146,9

► MOYENNE BFC : 150,2

► MOYENNE NATIONALE : 181,2



ORTHOPHONISTES : 16,6

► MOYENNE BFC : 20

► MOYENNE NATIONALE : 31

Source : STATISS ARS BFC